



Louis Boulanger (1806-1867), *Danseuse espagnole*, après 1846, encre sur papier, 382x300 mm, Dijon, musée des Beaux-arts (inv. TH 2217).

Louis Boulanger (1806-1867), que Victor Hugo a qualifié de « son » peintre, a longtemps pâli face à l'ombre du grand écrivain. Au-delà de son travail d'illustrateur des écrits d'Hugo, l'exposition vise à rétablir l'individualité de Boulanger, et fait la part belle à son œuvre graphique.

Louis Boulanger se forme pendant trois ans dans l'atelier de Guillaume Guillon Lethière (1760-1832), pour ensuite tenter en 1824 le prix de Rome, sans succès. Il présente au Salon de 1827 *Le supplice de Mazeppa* (musée de Beaux-Arts de Rouen, inv. 835.3), un manifeste romantique, qui rassemble déjà les réflexions menées tout au long de sa carrière. Il préserve sa volonté de croiser les arts, de revenir à des périodes oubliées qu'il explore dans sa carrière de dessinateur de costumes de théâtre.

L'on discerne dans cette *Danseuse espagnole* l'attention aux détails et au costume. La robe à volants qu'elle porte est détaillée, de même que la coiffe et la coiffure, malgré le trait rapide. La danseuse esquisse un pas sous l'accompagnement de guitaristes, l'artiste réussissant dans cette mise en scène à rendre compte de l'ambiance festive des villes andalouses visitées. Le trait est vif et nerveux, à l'instar des dessins qu'il réalise lors de ses voyages.

La carrière de Boulanger s'inscrit dans un moment d'hispanophilie en France : en 1838 Louis-Philippe ouvre la Galerie espagnole au Louvre, les peintres redécouvrent Velázquez et Murillo ... Boulanger est fasciné par cette Espagne légèrement fantasmée, bien avant son départ en 1846.

"On parle des rêves de l'opium et des divagations du hatchis : j'ai étudié les uns et suivi les autres, madame ; rien de tout cela ne ressemble au délire de cinquante ou soixante Espagnols applaudissant une danseuse dans le grenier d'un café de Séville".

Alexandre Dumas, *De Paris à Cadix*, IV, 1849, Paris, p. 160.

Il s'y rend enfin en 1846, date du mariage d'Antoine d'Orléans, duc de Montpensier, avec l'infante d'Espagne Luisa Fernanda de Borbon. Il est accompagné entre autres d'Alexandre Dumas père et fils. Ils passent par le Pays basque (et le village d'Hernani), Madrid, pour se diriger vers le sud. Boulanger a dû trouver dans les villes de Tolède, Grenade, Séville, Cadix, le charme sombre que laissaient déjà présager les peintures espagnoles visibles à Paris. Le voyage se poursuivra en Afrique du Nord, dont l'exposition témoigne par un saisissant dessin : *Danseuse algérienne* (Paris, maison de Victor Hugo, inv. 3917).

L'exposition est visible à la Maison de Victor Hugo jusqu'au 5 mars 2023.

[Pour aller plus loin :](#)

G. Audinet et O. Voisin (dir.), *Louis Boulanger. Peintre rêveur*, Paris, 2022.